

## **SOUFANIEH ET NOUS UNE HISTOIRE D'AMOUR**



### **Préface**

Voilà bien longtemps que l'on nous encourage vivement à témoigner sur les grâces reçues à Soufanieh (Damas, Syrie 1990 - 2010). Et nous remercions tout particulièrement le Père Elias ZAHLAOUI (prêtre grecque catholique Melkite de Damas) de nous avoir entraînés dans cette « folle » aventure qui a transformé notre vie.

Guy et Mylène FOURMANN (2026)

## **I. MAIS QUI SOMMES-NOUS?**

Nous sommes tout simplement un couple de français avec deux garçons et cinq merveilleux petits enfants. Mylène et moi avons été élevés dans l'amour et le respect des valeurs traditionnelles (famille, travail, effort).

Ancien informaticien et cadre bancaire (Guy) je suis à la retraite quant à mon épouse (Mylène) elle jouit elle aussi d'une retraite après une vie consacrée aux malades comme infirmière en hôpital.

Tous deux animés par une foi que nous qualifierions aujourd'hui de traditionnelle reçue de nos chers parents, nous nous disions pratiquants, mais n'allions à la messe que pour les grandes occasions (Noël, Pâques, mariages, baptêmes, obsèques), les dimanches étant plutôt consacrés soit aux activités professionnelles (pour Mylène), sportives pour les enfants et moi soit pour des événements familiaux.

Nos enfants, baptisés dès la naissance, ont suivi le cursus complet catholique (éveil à la foi, catéchisme, 1<sup>ère</sup> communion, profession de foi, confirmation). Cependant, la prière quotidienne clôturait nos journées, faite chacun de son côté par pudeur, certainement.

Notre vie, confortable en tous points, s'écoulait entre activité professionnelle très intense, tâches familiales et festivités. Tout allait bien pour nous, lorsque le papa de Mylène montra des signes de faiblesse inquiétants (Pâques 1984). Après de nombreux examens, le diagnostic ne tarda pas à tomber: cancer du pancréas. Encore aujourd'hui cette maladie est réputée mortelle dans la majorité des cas avec une espérance de vie de 2 ans.

## **II. LE COMBAT**

Nous nous refusions à voir partir un père, un beau-père, un grand-père bien-aimé si prématurément à 60 ans. Opéré une première fois à Dijon son lieu de résidence, il s'installa malade, à Grabels (Hérault) non loin de Montpellier pour profiter de sa retraite.

Son état de santé se détériorant, nous avons décidé d'aller en pèlerinage à Medjugorje (Bosnie): dans le but de demander sa guérison à la Sainte Vierge Marie qui apparaît depuis 1981 dans ce pays.

C'est dans ce lieu que s'est amorcée notre conversion et avons compris l'importance de la messe.

## **III. DÉCEMBRE 1986**

Il est tard, très tard dans la soirée, alors que papa est décédé depuis 6 mois, n'arrivant pas à trouver le sommeil, l'idée nous vient d'allumer la tv, et à notre surprise nous découvrons un reportage réalisé par un journaliste prêtre d'Antenne 2 (Jean-Claude Darrigaud) à Damas (Syrie) où depuis 1982, il se passe des événements extraordinaires:

Une jeune femme, Myrna, vivant dans un petit quartier chrétien appelé Soufanieh, est gratifiée de manifestations divines.

La nuit suivante, Mylène très impressionnée voit le visage de Myrna en songe. Quant à Guy, il n'admet pas que dans un pays à majorité musulmane il puisse se produire de tels « phénomènes » : « C'est fini, on n'en parle plus... ».

#### **IV. LA MAIN DE DIEU?**

Le sujet n'est plus évoqué pendant deux ans, mais Dieu n'a pas dit son dernier mot.

Une voisine des parents de Mylène, rentrant de Damas, nous adressa une lettre dans laquelle elle nous apprenait qu'un des pères spirituels de Myrna (père Elias ZAHLAOUI) était de passage à Paris chez les Pères Blancs (rue Friand) et nous invitait à lui transmettre ses salutations. Étonnée par cette requête (ne pouvait-elle pas le faire elle-même ?), Mylène négligea purement et simplement cette sollicitation. C'était sans compter sur l'obstination de cette personne qui récidiva sa demande une quinzaine de jours après. Mylène, mal à l'aise, décida de prendre contact avec le père Elias ZAHLAOUI. Rendez-vous fut pris pour le lendemain; elle eut toutes les peines, du monde à convaincre Guy de l'accompagner, pourtant c'est ce qu'il fit.

#### **V. LA DÉLICATESSE DU CIEL**

Arrivés rue Friand dans la communauté des Pères Blancs, nous sommes invités à attendre le Père dans une petite salle. Soudain la porte s'ouvrit laissant apparaître le père de profil. Ô stupéfaction, nous sommes frappés tous les deux par la ressemblance avec notre cher papa. Guy n'en croit pas ses yeux et à partir de cet instant tous ses aprioris se dissipèrent pour laisser place à un sentiment de confiance filiale.

Après deux heures d'échanges très forts sur les événements de Soufanieh, nous nous sommes quittés bouleversés, les larmes aux yeux, se promettant de se revoir très vite.

Notre histoire d'amour avec Soufanieh commençait...

#### **VI. DES RENCONTRES ORGANISÉES**

Dans la continuité de nos échanges, nous organisâmes des rencontres à Paris mais aussi dans le Val d'Oise pour participer activement à la diffusion des messages de Soufanieh. Jusqu'au jour où, en 1990 le Père ZAHLAOUI nous invita à organiser un petit pèlerinage à Damas, sachant que cette année là, les Pâques catholique et orthodoxe coïncidaient et qu'il s'attendait à des événements. Il nous fournit alors une liste de personnes intéressées à contacter dont le responsable de l'agence de voyage Syrian Air grâce auquel j'ai pu obtenir des billets d'avion à un tarif défiant toute concurrence.

#### **VII. ORGANISATION DU PÈLERINAGE**

Ainsi, nous nous retrouvions à 13 français venant de Paris, du sud et du nord de la France. Parmi eux, un neurologue Philippe LORON émit l'idée de filmer ce que nous verrions. Or dans les années 90, le prix de ce matériel était encore exorbitant. L'avant-veille du départ, le comité d'entreprise de mon travail me permit d'acquérir un caméscope neuf à un prix abordable (un signe ?). Nous sommes donc partis le Mardi Saint de Pâques 1990. Le Père ZAHLAOUI avait retenu notre hébergement au Mémorial Saint Paul de Damas.

## **VIII. L'ÉVÉNEMENT**

Après deux jours de visite de la ville, le Jeudi matin, alors que nous nous apprêtions à prendre notre petit-déjeuner, un petit garçon vint nous prévenir que Myrna commençait à souffrir la Passion du Christ. Arrivés à la maison, mon regard est attiré par un écriteau qui précise en anglais, en français et en arabe « **AUCUN DON N'EST ACCEPTE** ». Tout de suite je me sens rassuré sur les intentions de la famille de cette maison.

Dans le patio de la maison de Myrna, régnait une ambiance lourde. Myrna allongée sur son lit souffrait pendant que l'assistance priait. Les stigmates se sont ouverts sous nos yeux éberlués: nous étions sous le choc, sans vraiment comprendre ce qui se déroulait devant nous. Imaginez-vous, un instant, revivre la Passion de Jésus 2000 ans après! Mais que nous arrive-t-il, ne sommes-nous pas en train de rêver? Pour l'un d'entre nous, l'émotion est trop forte: il perd connaissance.

Le Vendredi Saint, une procession de Jésus en croix eut lieu en plein Damas précédée par une fanfare et suivie par des centaines de personnes. C'était un spectacle grandiose pour nous occidentaux, surpris par la ferveur du peuple dans un pays à majorité musulmane. Quelle leçon pour nous pauvres chrétiens de France !!

Après une nuit très courte, la journée fut toute aussi surprenante. Myrna entra en extase sous nos yeux, paraissant inerte et exsudant abondamment de l'huile des mains et du visage. Elle reçut un message de Jésus « Mes enfants vous apprendrez aux générations le mot d'Unité, d'Amour et de Foi. Je suis avec vous... »

## **IX. LE RETOUR EN FRANCE**

Nous sommes tous revenus de Syrie bouleversés après avoir vécu de tels événements et nous avons à cœur de témoigner à la « face du Monde ». Et comment oublier cet accueil si chaleureux de la part de ces damascènes rencontrés?

Onze cassettes furent réalisées sur place soit onze heures de tournage. Mais que faire de cette mine d'or? La Providence voulut que nous rencontrions Fadi Al Safi (fils du célèbre chanteur libanais Wadi Al Safi). Ce dernier venait de terminer une formation de montage audiovisuel aux États-Unis. Il se proposa d'effectuer gracieusement le montage d'un film d'une heure dont le commentaire fût réalisé par le docteur Philippe LORON (Grâces Divines à Soufanieh). Suite aux différents articles parus dans des revues religieuses, plus de 300 exemplaires de ce film ont été envoyés en France et à l'étranger. cette publicité nous a permis aussi de faire éditer 15.000 livrets de messages et reproductions de l'icône de Notre Dame de Soufanieh.

## **IX. SOUFANIEH OU LA NAISSANCE D'UN GRAND AMOUR FRATERNEL**

En 1991, lors du Festival de l'Espérance organisé par les frères Jaccard prêtres à Besançon, que naquit entre Myrna, Nicolas et nous une amitié indéfectible. . En effet, ils se sont reposés chez nous quelques jours avant de regagner leur pays.

Par la suite nous avons eu maintes fois l'occasion d'organiser des témoignages de Myrna en France ou de l'accompagner dans ses déplacements

Au cours de ces 36 années et 24 voyages à Damas, nous avons découvert sa simplicité, son humour, sa transparence, sa patience, sa disponibilité, son discernement en toute circonstance . Parfois Nicolas était du voyage et nous pouvions apprécier sa compagnie, son humilité, son humour et sa grande foi. Une complicité naturelle s'établît alors entre nous qui persiste toujours malgré la distance et les tensions internationales au Proche et Moyen Orient.

Que dire de Myriam et Jean Emmanuel, leurs enfants, qui baignaient dès leur plus jeune âge dans cette atmosphère extraordinaire de prières. Nous les avons vus grandir, se marier et devenir parents à leur tour. TOUT SIMPLEMENT : LA VIE, QUOI....

Quant aux amies fidèles et très proches de la famille NAZZOUR nous sommes convaincus qu'elles ont été choisies par Le CIEL elles aussi : SALWA, RITA et MAYA veillent sur cette famille en leur apportant une aide précieuse au quotidien depuis 43 ans mais aussi dans l'organisation des fêtes (anniversaires, Fêtes de Pâques) et l'accueil des pèlerins. Ce sont nos « sœurs syriennes » qui facilitent nos communications avec Myrna et Nicolas en français et en anglais. C'est toujours un immense plaisir de les entendre et de partager avec elles, nos joies mais aussi nos soucis.

## **X. L'ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL**

Trois prêtres ont tenu un rôle majeur dans l'accompagnement de Myrna.

Il s'agit de:

- Père Malouli qui dès les premières manifestations se tenait aux côtés de Myrna dans sa maison pour suivre, analyser, expliquer les événements, accueillir les pèlerins. Ce lazariste fut le documentaliste de Soufanieh jusque l'an 2000. C'était aussi le fidèle gardien de la maison NAZZOUR. Assis à l'entrée du patio, il attendait les questions des visiteurs auxquelles il répondait toujours avec passion malgré son âge très avancé. Nous avons apprécié sa clairvoyance quant à l'explication des messages et du phénomène extraordinaire. Son français impeccable facilitait nos échanges.
- Père Boulos Fadel, jeune prêtre pauliste présent dès le début des événements, confesseur et ami de la famille NAZZOUR. Initiateur du groupe de prières des Mères de Famille, nous avons eu l'occasion d'y participer avec Myrna. C'était toujours un moment fort convivial et attendu lors de nos différents voyages. Grâce à lui, nous avons découvert le Liban et ses Saints (Saint Charbel, Sainte Rafqa); à l'époque il dirigeait le séminaire (à Harissa au nord de Beyrouth ).
- Père Elias ZAHLAOUI: c'est lui qui accompagnait Myrna dans la plupart de ses témoignages pour en assurer la traduction en français mais aussi l'interprétation des messages. Il est à l'origine de plusieurs ouvrages sur Soufanieh. Dès 1991, lorsque « Abouna » (Père en arabe) venait en France, il nous faisait l'immense joie de séjourner chez nous, ce qui lui permettait de se reposer tout en profitant de la forêt de châtaigniers. Ainsi nous échangeions, priions, riions aux éclats parfois. Tout dans ses gestes nous rappelait notre défunt père: sa manière de remettre ses lunettes, ses mains, son écriture, certains de ses goûts. Un vrai cadeau du CIEL et ce, pendant tant d'années... C'est un véritable amour filial qui nous lie encore aujourd'hui. Les douloureux événements de Syrie et de tout le Moyen Orient nous privent de sa

présence depuis presque 10 ans et nous en souffrons beaucoup car nous lui devons tant.

## **XI. TÉMOINS DIRECTS**

Dès les années 2000, Myrna décida de nous accueillir dans sa maison. Ainsi, chaque année à l'anniversaire ou à Pâque, nous partageons leur vie avec son lot de joies, mais aussi de difficultés et de peines. En immersion complète 24h/24, 7j/7, nous devenions des témoins privilégiés, au plus intime de la famille.

Cette expérience, unique au monde, nous a enrichis de valeurs fondamentales qui nous ont permis d'apprécier des moments simples et furtifs, en famille, entre amis et surtout avec Jésus et Marie si proches. Dans cette maison régnait une atmosphère de prières intenses agrémentées de chants composés à partir de certains messages. Des rencontres parfois surprenantes (visite du nonce apostolique, d'un ministre, de musulmans) ponctuaient nos journées.

Vivre avec et pour Notre Dame de Soufanieh n'est pas toujours chose facile: Myrna doit souvent s'adapter à la situation du moment. Ainsi, au cours d'un repas ou en pleine nuit, un appel demandant une prière pour un malade pouvait contraindre Myrna à se déplacer à son chevet.

Combien de fois avons-nous vu aussi des écoliers ou un car de pèlerins libanais envahir le patio de la maison, venus pour l'interroger, prier avec elle et repartir avec des images. **Et toujours dans la plus grande gratuité. C'est la devise sacrée de SOUFANIEH : tout est donné gratuitement.**

Quelle leçon de disponibilité et de patience pour nous occidentaux si habitués à une vie bien réglée! Au fil des années, nous avons appris à laisser place à l'imprévu.

Et que dire aussi des dégâts constatés après le départ des visiteurs qui se sont rués dans la maison pendant les fêtes de Pâques ou anniversaires, montant sur les canapés avec leurs talons aiguilles, et ce depuis des décennies. Une fois les célébrations terminées, une équipe de jeunes retroussaient les manches pour remettre en ordre la maison, le tout dans la joie et la bonne humeur.

Parfois, Myrna nous emmenait avec elle au chevet d'un malade chez lui ou à l'hôpital, dont l'état nécessitait des médicaments trop onéreux. Elle faisait alors appel à son réseau de connaissances pour faciliter l'accès aux soins ou bien organisait une collecte sur place à laquelle il nous est arrivé de participer. Nous découvrions avec stupeur que, contrairement à la France, l'accès aux soins était difficile voire impossible pour les indigents. Mais heureusement la charité palliait cette carence. Cela nous a permis aussi de relativiser nos « petites misères ».

## **XII. L'IMPACT DES MESSAGES DANS NOTRE VIE**

Depuis 1990, nous avons toujours eu à cœur de faire connaître les événements et les messages de Soufanieh. A travers eux, Marie et Jésus nous invitent à reprendre notre vie en mains et à la recentrer sur l'Essentiel.

### ***1- Le message d'Unité***

Un message fort qui résonne encore dans notre cœur. Myrna et Nicolas nous ont confortés dans la nécessité de maintenir à tout prix l'unité avec soi-même, avec sa famille et avec son prochain (Jésus a dit « Qu'elle est belle la famille dont la devise est l'Unité, l'Amour et la Foi » 26/11/2001). Cette unité passe le plus souvent par le pardon (Marie disait « Le pardon est la meilleure des choses.... Supportez et pardonnez... 21/02/1983 »).

Quelle joie dans le CIEL lorsque nous nous rassemblons pour prier d'un seul cœur (message du 14/08/1985: « Bonne fête ! Voici Ma fête: c'est quand je vous vois tous réunis ensemble. Votre prière est Ma fête. Votre Foi est Ma fête. L'union de vos cœurs est ma fête... »).

### ***2- La maison doit être un lieu de prières***

Dès le 18 décembre 1982, la Sainte Vierge a demandé que la maison soit un lieu de prières (« Je ne demande pas que vous me construisiez une église mais un lieu de prière... »)

En 1992, nous avons rejoint un petit groupe de prières au sein duquel nous avons témoigné sur les événements de Soufanieh et où les participants apprirent la prière du « Bien Aimé Jésus ». Depuis plus de 20 ans, ce groupe se réunit désormais chez nous. De même que nos journées commencent et se terminent par cette même prière . Quant au mois de Novembre, appelé mois de l'huile, nous vivons à l'unisson avec la famille de Soufanieh en lisant la version française de leurs prières

Nos enfants aujourd'hui chefs de famille sont eux aussi investis dans leur paroisse (groupe de prière, adoration, préparation de couples au mariage)

### ***3- Jésus et Marie profondément humains***

Combien de fois demandons-nous leur aide dans nos difficultés. Or, une fois exaucés, n'avons-nous pas la fâcheuse habitude de les oublier? Pensons-nous à les remercier lorsque tout va bien? C'est ce que demande Marie dans son message « Souvenez-vous de moi dans votre joie ». Quel plaisir pour Elle que d'entendre un remerciement « gratuit » qui ne suit aucune demande !

### ***4- La place de Marie dans le cœur de Jésus***

Le 7/09/1985, Jésus a dit à Myrna « Je suis Le Créateur. Je L'ai créée pour qu'Elle Me crée... ». Plus tard, Il précisait « Qui L'honore, M'honore. Qui La renie Me renie. Et qui Lui adresse une demande obtient car Elle est Ma Mère... (14/08/1987)».

Rappelons-nous que Jésus, en donnant Sa Mère à Jean au pied de la Croix , nous a dotés d'une merveilleuse Maman, toujours à l'écoute de Ses enfants. Quelle preuve d'Amour que de donner Sa Mère à l'humanité toute entière, mais quelle souffrance aussi que de La voir souvent rejetée.

## ***5- L'huile: tout un symbole***

L'huile symbole de Paix, de Lumière, de Force, de Sacrement, a très souvent exsudé du corps de Myrna (visage, mains). Ces exsudations ont eu lieu dans divers endroits, non seulement en Syrie mais aussi dans d'autres pays, pendant la messe mais aussi à des moments inattendus. Ainsi, en novembre 1991, chez nous, au cours d'un dîner tardif alors que nous avions exprimé le souhait d'avoir de l'huile pour des malades, les mains de Myrna se mirent à exsuder. (Message du 26/11/1990: « ... l'huile continuera à se manifester sur tes mains, pour la Glorification de Mon Fils Jésus quand Il veut et où que tu ailles... ». Nous étions tous sans voix, surpris d'avoir été exaucés aussi vite.

A travers ces manifestations, Jésus et Marie répondent à une demande justifiée ou une consolation pour un malade visité.

## ***6- Les stigmates***

Et que dire des stigmates du jeudi Saint 8/04/2005 pendant lesquels Jésus dit « Voici la source à laquelle se désaltère toute âme. La plaie de Mon Cœur est la source de l'Amour... ». Ces paroles résonnent encore en nous lorsque la Pâque catholique est fêtée avec les orthodoxes.

Ce phénomène extraordinaire et divin m'interpellait (Guy) à chaque fois: qu'elles en sont les prémices, que se passe-t-il réellement dans le corps de Myrna? La réponse me parvint le Mercredi Saint 2001 . Alors que je lui massais les bras et les épaules à sa demande pour atténuer ses douleurs et courbatures, je sentis au creux de la paume de chaque main comme une boursoufflure de la taille d'un pois chiche.

Tout d'abord, je n'ai pas fait le rapprochement avec les stigmates mais c'est le lendemain, au moment de leur ouverture, que je compris ce qui s'était passé : comme Saint Thomas, j'ai pu toucher ce qui allait devenir des plaies. Béni sois Tu Seigneur de m'avoir accordé cette grâce !

## **XIII. UN CIEL SI PROCHE DE LA TERRE**

Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir transportés loin de notre maison pour vivre une expérience si unique, si intense et si imprégnée de la présence de Saint Paul sur le Chemin de Damas.

En vivant aux côtés de la famille Nazzour, Notre Dame de Soufanieh nous a permis de goûter aux joies du Ciel, nous rappelant combien l'accueil du prochain est important.

Lorsque le quotidien se fait trop pesant et ingérable, pas de pleurs ni de grincements de dents: un signe de croix, une prière (« Dieu me sauve, Jésus m'éclaire , le Saint Esprit est ma vie, c'est pourquoi je ne crains rien » message Marie 21/02/1983) ou une bougie allumée devant l'icône et Myrna s'en remet à la Providence qui lui a donné des amis, des frères, des sœurs sur lesquels elle peut compter et qui constituent la Grande Famille de Soufanieh à laquelle nous sommes si heureux et fiers d'appartenir.

#### **XIV. EN FRANCE, DES AMITIÉS INESTIMABLES CHOISIES PAR LE CIEL**

1992 un prêtre, le Père René FROMONT, du diocèse d'Amiens nous a contactés à la suite d'un article paru dans Feux et lumières relatant les événements de Soufanieh. Il fut totalement acquis à la cause de Soufanieh et nous a beaucoup aidés dans notre apostolat et dans la propagation des messages. Il s'est rendu très rapidement sur place par deux fois (novembre 1993 et 1995) pour vivre son chemin de conversation. Jusqu'à la fin de sa vie (février 2020) il n'a cessé de témoigner à qui voulait l'entendre malgré ses 95 ans. Nous lui devons beaucoup...

Un autre prêtre français, le Père Joseph BESNIER (diocèse de Meaux), conquis dès sa première visite à Soufanieh lors d'un Congrès rassemblant les directeurs de pèlerinages, n'a cessé de propager les messages donnés à Myrna allant jusqu'à faire éditer des milliers de livrets et d'images.

Dès novembre 1996, Père Joseph reprit le flambeau de Mylene pour organiser les pèlerinages à Damas jusqu'en 2010, célébrant la messe tous les jours dans la maison. Son charisme attirait de nombreux damascènes créant des ponts avec les pèlerins. Il reçut plusieurs fois Myrna dans son diocèse mais aussi à Julos (un camp pour jeunes près de Lourdes). Malgré son grand âge (93 ans) il reste fidèle et attentif aux événements

#### **XV. UNE PROTECTION RAPPROCHÉE**

« Ayez confiance en moi, car je n'abandonnerai pas ceux qui accomplissent ma volonté....Aie confiance en moi. Je ne t'abandonnerai pas, ni toi ni ta famille et ni aucun de ceux qui ont coopéré avec toi en mon honneur et pour moi uniquement »

22 février 2022

J'ai (Guy) pu expérimenter moi-même cette promesse car la vie et l'âge nous réservent parfois bien des surprises. En effet, une simple pose de prothèse de hanche s'est compliquée d'une diverticulite perforée avec septicémie et péritonite entraînant l'ablation de 80% du colon. Dans le même temps lors du scanner un carcinome avancé était repéré sur le rein droit: il fût enlevé au cours de la même opération soit 8h30 sur la table. Et que dire encore lorsque la nuit qui précédait ma sortie, une hémorragie du rein opéré retarda ma sortie de 10 jours.

Assurément, la Providence veillait car l'infirmière de garde intervint dans la minute qui suivit mon appel par la pose d'un sonde salvatrice, mais qui me « coûta » quand même deux heures d'anesthésie supplémentaires.

Trois ans plus tard, alors que tous les résultats des examens cardiaques se révélaient normaux, une violente douleur de poitrine arrêta net ma promenade. Pour moi, ce n'était qu'un point côté. Après un pèlerinage en Espagne, 2.600 km en voiture et une visite de contrôle chez mon médecin généraliste, je me retrouvai en réanimation après un sextuple pontage coronarien. Même le chirurgien me confia : « C'est miraculeux que vous soyez toujours en vie après un tel périple ! ».

## ***NOUS NE SOMMES JAMAIS DÉÇUS PAR LE CIEL !***

### **XVI. LES FIORETTI**

- 1- Dans les années 1990, certains livrets et images que nous avons imprimés parvenaient à leur(s) destinataire(s) imprégnés d'huile sur le cœur de l'Enfant Jésus. C'était pour eux, soit une consolation ou un remerciement pour leur apostolat.
- 2- 22/09/1996  
La veille nous avons organisé sur une journée un petit pèlerinage à Lisieux qui permettait à Myrna de se rendre pour la première fois sur les pas de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Une belle petite « troupe » était présente dont Jean-Michel, le frère de Mylene, et Sylvie son épouse. Ce jour là, un prêtre bénédictin de Maastricht (Hollande) et Père ZAHLAOUI célébrèrent la messe dans notre maison. Un peu plus tard, avant le déjeuner, Myrna désira souhaiter l'anniversaire de Sylvie tandis que cette dernière distribuait à chacun une neuvaine à Ste Thérèse. qu'elle avait achetée la veille. Quand Myrna reçut la sienne, ses mains se couvrirent d'huile, laissant sans voix Sylvie très touchée par la délicatesse du Ciel qui lui célébrait aussi son anniversaire. Jusqu'à ce jour, notre belle-sœur témoigne de cet épisode avec toujours autant d'émotion.
- 3- En 2001 les deux Pâques étaient communes la fête du Vendredi Saint achevée, chacun regagnait sa chambre pour se reposer car il était bien tard. Mylène et moi étions couchés dans la chambre du rez-de-chaussée près de la porte d'entrée quand de grands coups résonnèrent à une heure tardive. Dans un premier temps, nous n'ouvrîmes pas la porte craignant pour la sécurité de tous. Quelques minutes plus tard, les coups redoublèrent avec violence. Cette fois-ci, sur le conseil d'un des jeunes présent sur les lieux, je (Guy) me décidai à entrouvrir la porte non sans crainte. Mes yeux se portèrent sur une immense paire de chaussures noires, puis relevant la tête je découvris la grande silhouette d'un prêtre (père Fadi TABET) venu du Liban pour la circonstance. Pendant qu'il montait les marches qui le séparaient du patio, je me recouchai quelque peu inquiet: est-ce un vrai prêtre, n'est-il pas venu pour s'attaquer à Myrna et sa famille? Je n'allais pas tarder à le savoir... En effet, à peine recouché, j'entendis des cris venant du patio puis MYRNA tambourinant à notre porte en s'exclamant « oye oye oye ». Nous voilà dans de beaux draps, Myrna s'est faite agressée par un intrus « beau comme le diable ». J'ouvris alors notre porte pour faire entrer Myrna et la protéger, quand elle s'exclama de nouveau en articulant mieux « Oil oil oil on the Icon » (traduction « de l'huile, de l'huile, de l'huile sur l'Icone »).

Nous eûmes alors l'explication : c'est le Père Fadi qui, priant devant la Sainte Icône, s'est aperçu que qu'elle exsudait de l'huile. Il réveilla Myrna et lui demanda depuis combien de temps l'icône exsudait. Elle constata alors les faits et fit le tour de toutes les chambres pour annoncer la grande nouvelle. Cette anecdote fit le tour de Damas et du Liban car le père Fadi enregistra notre témoignage et le passa sur les ondes de sa radio (Radio Charité à Beyrouth). Encore aujourd'hui cette histoire provoque des fous rires

- 4- 7/04/2004  
Le lendemain de notre arrivée à Soufanieh, nous eûmes l'honneur d'être reçus par le

Gouverneur de Damas. Cette réception faisait suite à une demande de Raef (fidèle de Soufanieh) de réaménager le jardin qui fait face à la maison de la Vierge, prétextant sa vétusté et la venue chaque année de nombreux pèlerins. Ce qui fut fait 3 ans plus tard. Une délégation de chaque nationalité présente cette année là fut invitée à s'exprimer sur les raisons de sa venue à Damas. L'entretien fut très convivial et manifestement le Gouverneur conquis par nos témoignages rendit visite à la famille Nazzour.

Peut-on imaginer une seconde, la même initiative en France de la part du Maire de Paris?

### ***À DAMAS, TOUT EST POSSIBLE AVEC SOUFANIEH!!!***

#### **5- Samedi Saint 2004 « *VA, TA FOI T'A SAUVÉ* » :**

En fin d'après-midi, alors que Myrna descendait les escaliers de la terrasse pour accompagner des médecins libanais venus l'interviewer, je (Guy) la vis vaciller. Me précipitant vers elle pour la secourir, un jet d'huile impressionnant jaillit de ses yeux, de son visage et de ses mains. Avec un ami, nous l'installâmes sur son lit où elle entra en extase. Pendant ce temps un bébé irakien qui ne cessait d'hurler depuis son arrivée, passa de bras en bras, telle une poupée désarticulée, jusqu'à la chambre pour y être déposé à côté de Myrna. Dès cet instant, l'enfant se tût, restant immobile et pâle. Nous pensions même qu'il était mort.

A la sortie de l'extase Myrna, s'apercevant de cette présence, signa de sa main couverte d'huile le front de l'enfant. Il fut remis à ses parents puis disparut. Une année plus tard, à l'entrée du patio, un immense cadre réalisé en canevas et représentant ND de Soufanieh, attira notre regard. Une inscription figurait à sa base. Interrogeant Myrna sur la provenance de ce tableau, elle nous expliqua qu'il avait été réalisé en remerciement de la guérison miraculeuse de ce bébé.

#### **6- En novembre 2005 avant de fêter l'anniversaire de Nd de Soufanieh, une excursion fut organisée à Mar Moussa pour visiter le monastère. A notre retour nous assistions à un concert de la chorale Al Farah (Chœur Joie).**

Le lendemain la maison de la Vierge était investie par des dizaines de jeunes afin d'assurer les préparatifs de la fête. Toutes les portes étaient grandes ouvertes y compris celle de notre chambre. Alors que nous revenions de la maison d'Ananie, nos amis tahitiens arrivèrent dans leurs costumes locaux pour assister à la messe anniversaire. Voulant mémoriser ce moment très « coloré », je me mis en quête du sac contenant le camescope et l'appareil photo. Après bien des recherches, il fallut se rendre à l'évidence : l'ensemble avait été dérobé par un jeune garçon pauvrement vêtu et aperçu par un témoin. Mais plus grave encore, nos passeports étaient eux aussi dans le même sac. Tous nos amis nous firent comprendre que la perte des passeports était extrêmement préjudiciable pour la suite de notre séjour et qui plus est pour notre retour en France. Une déclaration fut aussi tôt faite au commissariat de police le plus proche. Nous étions tous consternés et affolés.

L'heure de la messe approchant, nous nous rendîmes à l'église toujours très affectés par cette perte. A peine étions-nous arrivés que Myrna recevait un appel du

commissariat précisant que les passeports et les appareils avaient été retrouvés lors d'un contrôle policier!

Myrna s'est alors exclamée « Notre Dame de Soufanieh n'a pas voulu que je sois inquiète pendant la messe ».

7- 2003 Une conversion fulgurante: Catherine ALLIX

Le 8 février 2003, la télévision française (Antenne 2 Foi et Tradition de l'Église d'Orient) diffusait un reportage sur Soufanieh. Myrna et tous les amis de Soufanieh syriens étaient interviewés de même que Mylène et moi en tant que témoins français directs des événements.

Alors que le fils de Catherine zappait sur les différentes chaînes, il vit apparaître Myrna le front ensanglanté par l'ouverture des stigmates (2001). Il appela sa mère en disant « Maman, vient vite voir une dame accidentée ». Lorsque Catherine arriva, quelques secondes après, elle me vit apparaître en gros plan sur l'écran, répondant aux questions du journaliste. Elle me reconnut immédiatement (c'est une de mes collègues de travail). Elle resta « scotchée » à son poste jusqu'à la fin du reportage. Inutile de préciser que dès le lendemain elle fit le siège de mon bureau voulant en savoir plus sur le phénomène.

A partir de ce jour, elle voulut déjeuner avec moi une fois par semaine afin « d'étancher sa soif de Dieu », elle qui a « touché à tout », yoga, spiritisme, hindouisme, secte, fut convertie en quelques jours, toute rayonnante dans sa famille. Aujourd'hui elle est responsable des catéchistes de sa paroisse et ne manque aucune messe dominicale.

8- 2006 Serge SALLE.

Un Serge remplace un autre Serge.

Serge G. artisan bricoleur dans le camp Dominique Savio à Julos (Pyrénées) disparut à la suite d'une longue maladie. La Providence voulut qu'il soit remplacé par un autre Serge: Serge SALLE. Très vite ce dernier se mit à l'entière disposition du Père Joseph devenant tour à tour plombier, électricien, cuisinier et chauffeur, etc...

Il accepta d'accompagner son épouse Sylviane à Damas pour le 24 ème anniversaire de Soufanieh et assista à la première veillée de prières dans la maison de la Vierge, 7 heures durant. Le patio, le salon, la mezzanine étaient combles. Restant à l'écart dans un coin du patio, il se demandait ce qu'il pouvait bien faire ici!!!

Quelques jours plus tard, à la fin de la messe célébrée par le Père Joseph, il vit les mains de Myrna se couvrir d'huile pendant qu'elle entonnait un chant à la Vierge. Il fût bouleversé au plus profond de lui-même. Alors que tous les fidèles venaient se faire bénir, Serge fut invité par le Père à en faire de même: ce qu'il fit. Plus tard il confia au Père « Ce soir, j'en ai pris plein les yeux, il faut que je digère tout cela ». Père Joseph répliqua: « Il serait bon que tu te maries à l'église. ». Ce qui fût fait en 2008.

Deux ans plus tard, alors que Serge et son épouse repartaient de Soufanieh, Myrna lui proposa de se faire baptiser chez elle et d'être sa marraine. Tout joyeux Serge accepta, mais c'était malheureusement sans compter sur la guerre en Syrie. Serge fut baptisé en septembre 2011 à Julos avec une marraine de substitution et moi (Guy) comme parrain. Ce n'est qu'en 2017 lors de la venue de Myrna en France, que le Père Joseph « rebaptisa » Serge en présence de sa marraine de cœur.

Depuis toutes ces années et encore plus aujourd'hui, Serge reste très attaché au Père, devenant l'incontournable serviteur. Sa modestie, son empathie, son dévouement et sa rigueur font de lui et de son épouse Sylviane des amis, des frère et sœur exceptionnels. Serge désormais suit attentivement les nouvelles de Soufanieh.

## ***NOTRE DAME DE SOUFANIEH SAIT CHOISIR SES ENFANTS !***

### **XVII. LA CONCLUSION DU DERNIER MESSAGE**

*Mes Bien-Aimés,  
Pourquoi la peur et le désespoir ?*

*Armez-vous de patience.*

*Soyez fermes dans l'espérance. Que votre  
espérance soit en Moi, car Je suis votre soutien, et  
sans Moi, votre vie sera difficile.*

*Ne vous inquiétez pas, et ne vous préoccupez pas de ce qui arrivera demain.*

*Débarrassez-vous de ce qui vous conduit au péché.*

*Efforcez-vous et libérez-vous de votre faiblesse devant la tentation, car l'ennemi vous entoure  
de tous les côtés, et le plus difficile est que vous êtes vous-mêmes vos propres ennemis. Ne  
permettez pas au démon d'influencer votre foi, votre liberté, et votre volonté,*

*Car, alors, il aura une emprise sur vous.*

*Ne vous trompez pas vous-mêmes.*

*Méfiez-vous de vous-mêmes*

*Combattez le mal qui est à l'intérieur de vous-mêmes. Je vous ai promis, et*

*Je suis fidèle à mes promesses. Mais êtes-vous fidèles au dépôt que je vous ai offert. Etes-vous*

*Le rayon de lumière dans l'obscurité de cette vie.*

*Et pour des âmes qui ont voulu rectifier leur vie,  
Dans le but de se rapprocher de Moi ?*

*Mes enfants,*

*Faites-Moi confiance !*

*Car Moi, Je ne veux que ce qui est à Mes yeux, un bien pour vous. »*

=====

=====

=

Ce message très différent des autres nous montrent combien le mal nous entoure. Il nous faut sans cesse demander à l'Esprit Saint le discernement pour ne pas s'éloigner de la volonté de Dieu, car comme le dit Jésus nous sommes notre propre ennemi.

Demeurons dans la Confiance et l'Espérance.

## **XVIII. REMERCIEMENTS**

Seigneur, nous te rendons grâce d'avoir fait irruption dans notre vie et bousculé nos habitudes en nous faisant entrer dans la Famille de Notre Dame de Soufanieh. Rien n'aurait été possible sans notre rencontre avec le Père Elias ZAHLAOUI. Il a été pour nous un guide, un conseiller, un ami véritable, un frère, un père avec lequel nous avons prié, partagé tant de joies, de peines mais aussi de fous rires, en parcourant ensemble des milliers de kilomètres. C'est lui qui nous a ouvert les portes de la maison de la Vierge et nous a fait découvrir et aimer la Syrie ainsi que son peuple. Sans oublier toute sa famille (Aboud, Renée OSKA ainsi que leurs enfants Kawsar et Dima) qui nous a accueillis de nombreuses années et avec laquelle nous entretenons encore des liens très forts. Nous prions chaque jour Notre Dame de Soufanieh pour qu'Elle nous réunisse à nouveau.

Que de semaines passées 24h/24, 7j/7 aux côtés de Myrna et Nicolas pendant lesquelles nous partageons leur quotidien avec leur lot de difficultés et de joies. Comment peut-on douter de la véracité de toutes ces manifestations divines lorsque vous constatez vous-même, de vos propres yeux, l'exsudation phénoménale d'huile sur le visage et les mains de Myrna (samedi Saint 2004) à deux mètres de vous? La vie de cette famille est entièrement consacrée aux pèlerins, à leurs doléances et parfois à leurs exigences et toujours avec le sourire. Quel bel exemple pour nous de charité, d'amour et de patience!

Merci Myrna, Nicolas de nous avoir ouvert votre cœur, votre maison; merci aussi à tous vos amis, vos parents qui, sans hésiter nous ont ouvert leurs bras faisant de nous des membres à part entière de votre famille. Nous avons tant reçu de vous...

**LA SYRIE EST DEVENUE NOTRE SECONDE PATRIE**